

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 mois 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts. POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.05. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE. MATIN, 13 FEVRIER 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE BRANDES, VENTES ET LOCATIONS, etc. QUI NE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## SOMMAIRE.

- Patria, suite, J. Gentil.
- Vieux Souvenirs, suite et fin, Yan de Lesca.
- Naissance d'Hoffman.
- Les Bienfaiteurs de Paris.
- La Rosace, conte.
- Monologue de salon pour une jeune fille.
- Légende Russe.
- Poésies diverses.
- Mondanités, Chiffon.
- L'Actualité, etc., etc.

## DEPECHES

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

## NOUVELLES ETRANGERES

### LE PROCES ZOLA.

Nouvelles démonstrations.

### LES DEPOSITIONS.

Paris, France, 12 février.—Comme d'ordinaire la foule était nombreuse dans les environs du palais de justice et il y a eu des démonstrations pendant les débats du procès de MM. Zola et Perrier. Les forces de gardes républicains pour le maintien de l'ordre ont été portées à quatre compagnies.

On annonçait aujourd'hui que le général Billot, ministre de la guerre, allait instituer des procédures contre M. Courant, l'avocat qui, à la fin de l'audience d'hier, a été arrêté pour avoir crié « bas les grands chefs ».

Le colonel Picquart, rappelé aujourd'hui, a dit qu'il croyait que le général de Pellieux n'avait pas jugé utile d'ordonner la présentation du bordereau à l'examen des experts dans le procès Esterhazy, et il a ajouté que le major Ravary avait sans aucun doute agité de même à son insu et basé son jugement sur des documents incomplets.

Dépendant au juge-président le colonel Picquart a dit qu'il avait reçu M. Leblois quinze fois dans son bureau particulier, mais il a nié qu'il lui eût jamais communiqué le document secret contenant les mots « cette canaille ».

M. Henry, également rappelé, a dit que ce document se trouvait sur la table quand M. Leblois a visité le colonel Picquart.

Me Laboré a fait remarquer des contradictions dans la déposition de M. Henry et dans le rapport du major Ravary. M. Henry, très excité, s'est avancé sur Me Laboré en criant: Je ne tolérerai pas que vous jetiez la suspicion sur mon témoignage.

Le colonel Picquart a protesté contre le langage de M. Henry.

Ce dernier s'est alors écrié: J'affirme que le colonel Picquart a menti dans cette affaire. (Tumulte.)

S'adressant alors aux jurés le colonel Picquart a dit: Vous avez entendu M. Henry, le major Lauth et le major Pary du Claporter des accusations abominables contre moi. Toutes les démarches que j'ai faites à propos de cette affaire n'ont pas été oubliées. Je croyais utile de jeter la lumière sur cette affaire pour laquelle j'ai été couvert d'insultes. Je suis la victime de ma bonne foi et il me faut payer pour ma conduite et mon attachement à une cause que je crois juste.

Après une vive altercation entre le juge-président et Me Laboré au sujet de quelques dates M. Henry a causé une grande surprise en affirmant que ce document contenant ces mots « cette canaille » n'avait aucun rapport avec l'affaire Dreyfus, mais qu'il appartenait à un différent lot de papiers et était sans importance.

Le témoin a ajouté qu'il n'avait jamais vu les papiers réels de l'affaire Dreyfus.

Maitre Demange, qui fut le défenseur de Dreyfus devant la cour martiale, a dit que l'attitude de M. Scheurer-Kestner et la dénonciation du major Esterhazy par Mathieu Dreyfus lui avaient causé une profonde émotion, parce qu'il voyait la possibilité d'une révision du procès. Il a alors expliqué les raisons légales qui l'avaient empêché de demander la nouvelle audition de cause à laquelle le gouvernement était opposé.

Le témoin a dit qu'il était mu par ses sentiments et plusieurs fois, entr'autres le fait qu'il avait appris qu'un membre de la cour martiale avait parlé de la communication d'un document secret.

Répondant à maitre Laboré le témoin a dit qu'il avait vu, ainsi que les membres de la cour martiale, des photographies du bordereau qui ont été emportées à la fin du procès.

Il y a eu des discussions animées aujourd'hui dans les couloirs du palais de justice.

Les partisans de Zola prétendent que les témoignages d'aujourd'hui auront peut-être pour résultat une révision du procès Dreyfus, tandis que ses adversaires disent au contraire que Me Demange n'a pas apporté une seule preuve à l'appui du cas de Zola.

Vu la possibilité d'une démonstration trois escadrons de cavalerie ont été stationnés rue Drouot et aux casernes des Célestins et du Château d'Eau.

An Parlement Anglais.

Un incident aux Communes

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Le Parlement s'est ouvert, cette année, sans incident à sensation.

Mais, on s'attend, des deux côtés de la Chambre, à ce que plus tard, les choses prennent une tournure plus grave.

A en croire les prophètes, la stabilité du gouvernement actuel dépend de façon dont il justifiera ses relations avec les puissances étrangères.

Dans les conversations de couloirs, au Parlement, on se plaint beaucoup de la conduite du marquis de Salisbury, surtout en ce qui concerne l'emprunt chinois et la question Oest-Africaine.

Le secrétaire parlementaire des Affaires étrangères a mal commencé la session en se faisant des ennemis. Tous les partis blâment sa brutale sortie contre M. Michael Davitt, jeudi, pendant la discussion sur l'esclavage à Zanzibar.

M. Davitt avait demandé si les femmes prisonnières n'étaient pas enchaînées.

C'est possible, a répondu M. Curzon, et peut-être l'Hon membre sait qu'il y a ici, dans ce pays des gens à qui les menottes ne sont pas tout à fait étrangères.

Moi-même par exemple, repliqua immédiatement M. Davitt.

Des cris se firent entendre dans la salle: « C'est une honte! » « Retirez-vous! » « Faites des excuses! »

M. Curzon tout interdit, dit: « Je ne veux attaquer personne et je regrette d'avoir provoqué l'interpellation de l'honorable membre ».

A la fin de son discours, M. Curzon a renouvelé son excuse, et M. Davitt a levé les mains, en souriant.

Les rennes dans l'Alaska.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Le correspondant de la Presse Associée à Alton, Norvège, rapporte que l'expédition conduite par le Rev. Sheldon Jackson et le lieutenant D. B. Devore, secrétaire particulier du secrétaire de la guerre des Etats-Unis, a rencontré plus d'un obstacle.

M. A. Kjellman, surintendant des troupeaux de rennes dans l'Alaska, qui était parti en avant de MM. Jackson et Devore, a parcouru le pays avec six aides, faisant, en traîneau, trois milles à travers les forêts, au milieu de la nuit Arctique.

Les rennes dressés sont rares et il lui a fallu rassembler en groupes de trois en quatre, ceux qui se trouvaient réunis en six troupeaux formant un chiffre d'environ cinq cents. On a eu de la peine à se procurer une cinquantaine de conducteurs.

M. Jackson dit que le trajet qu'il a fallu faire pour rassembler les rennes, offrait plus de difficultés que la traversée de la Passe Chilkoot.

Le Croiseur San Francisco.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Le croiseur des Etats-Unis San Francisco et la canonnière Bancroft sont arrivés ici et sont allés rejoindre la canonnière des Etats-Unis, Helena.

Les Anglais à l'Exposition de 1900.

Pressé Associé.

Londres, 19 février.—La liste des membres de la commission royale qui doit représenter la Grande Bretagne, à l'Exposition de Paris, en 1900, telle qu'elle a été publiée, la semaine dernière par la « Gazette de Londres », a été faite par le Prince de Galles.

Le prince a rejeté la liste qu'avait dressée le gouvernement, déclarant que l'esprit de clique, dominait trop, et qu'il y avait là-dedans trop de toryes et d'unionistes. Il a ajouté que s'il était nommé président de la délégation, il voudrait choisir ses associés.

Le gouvernement est resté tout aburi, mais il a cédé.

Renfloué.

Pressé Associé.

Hull, Angleterre, 12 février.—Le navire de guerre anglais « Galathea », qui est entré en collision le 10 février dernier avec le vapeur « Martello », a été renfloué aujourd'hui avec l'aide de remorqueurs et mis en cale sèche.

On dit que l'avant du « Galathea » a été endommagé dans la collision, mais on ne connaît pas l'étendue des dommages.

Voyage de Menelick en Europe.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Le roi Menelick, d'Abyssinie, se prépare à faire un voyage en Europe. Il est en train de faire une collection de tous les objets d'un intérêt artistique, que l'on peut trouver en Abyssinie, pour en faire présent aux différents chefs d'Etat de l'Europe.

Sa Majesté compte que son voyage durera huit mois. Pendant son absence, le gouvernement de l'Abyssinie sera remis entre les mains de la Reine.

Inspection des fruits américains importés en Allemagne.

Pressé Associé.

Berlin, Allemagne, 12 février.—L'inspection des experts du gouvernement pour établir si l'insecte dit de San Jose peut vivre sur les fruits séchés au soleil continue.

M. Pitkin, consul des Etats-Unis, a envoyé aujourd'hui à l'ambassade un rapport établissant que sur quatre mille caisses de fruits arrivées cette semaine à Hambourg deux petits lots provenant de districts infectés de la Californie ont été refusés. Aucun lot de fruits du nord n'a été trouvé infecté jusqu'à présent.

Les fruits californiens refusés dans les derniers quinze jours avaient été envoyés de Sonoma.

On attend neuf cents caisses de fruits la semaine prochaine. Quelques lots peu importants arriveront ensuite.

L'enquête des fonctionnaires est absolument impartiale. Seuls des échantillons sont pris pour l'examen, mais cet examen est assez long.

Essai d'un emprunt de l'Espagne.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Il est maintenant reconnu que l'Espagne a fait appel à l'Angleterre pour un emprunt. C'est à ce fait que le marquis de Salisbury faisait allusion, lors de l'ouverture du Parlement, quand il disait que le gouvernement de la Chine n'était pas le seul qui eut besoin d'argent.

Suivant les rumeurs, la légation espagnole à Londres et les autres légations espagnoles dans les différents pays, ne sont pas régulièrement payées. Il y a des diplomates qui sont forcés de payer de leur poche les dépenses de leurs maisons.

Le gouvernement et l'incident de Lôme.

Pressé Associé.

Washington, 12 février.—La politique du gouvernement relativement à l'incident de Lôme peut être brièvement et sous bonne autorité définie de la façon suivante: « Le président attend le rapport complet du général Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, qui a annoncé dans un court rapport déjà envoyé qu'il enverrait des détails. »

En ce qui concerne les allusions personnelles de l'ancien ministre d'Espagne au président l'incident est clos. Aucune demande de désaveu n'a été faite et les intentions des autorités sont de ne pas en faire.

Si un désaveu était fait il serait considéré comme un acte de courtoisie.

Mais si les passages de la lettre qui mettent en question la bonne foi de l'Espagne sur les questions de réciprocité et d'autonomie dans l'île de Cuba ne sont pas désavoués volontairement, ils pourront être l'objet d'une correspondance diplomatique, quoique, comme il est dit plus haut, le président attendra le rapport complet du général Woodford avant de prendre une décision.

Ces points de la lettre de l'ex-ministre sont entièrement séparés des allusions personnelles qui ont eu pour résultat son départ de Washington.

Les fonctionnaires de Washington croient avec confiance que le gouvernement espagnol saisira prochainement l'occasion de désavouer les déclarations de son ancien ministre, en ce qu'elles tendent à commettre l'Espagne à une politique qui laisse des doutes sérieux sur sa bonne foi.

On considère qu'il est des plus désirables que le gouvernement n'ait aucun doute sur les vues réelles de l'Espagne sur des questions vitales qui ont été l'objet de négociations ou qui vont l'être prochainement.

Mort de l'enseigne Breckenridge.

Pressé Associé.

Washington, 12 février.—Le général Lee, consul général des Etats-Unis à la Havane, a envoyé hier au département d'Etat la dépêche suivante: « L'enseigne J. R. Breckenridge, du « Cushing », est tombé à la mer et s'est noyé quelques heures avant l'arrivée du navire dans ce port. Le corps a été repêché. L'enverrai le corps demain à Key West par l'Olivette, si cela est praticable; sinon je l'enverrai par le « Ashings ». Je renverrai de navire après le mauvais temps. »

Le département de la marine a donné l'ordre à un officier de marine de recevoir le corps qui arrivera demain à Key West par l'Olivette. Ils seront inhumés à Lexington, Kentucky, où était né le jeune officier.

Explosion.

Pressé Associé.

Ironwood, Michigan, 12 février.—Peter Binzi, Emmanuel Naimo et Michael Sada ont été tués dans la mine de Newport la nuit dernière par une explosion de poudre.

On croit qu'un des ouvriers avait ajusté une capsule à un bâton de poudre et qu'elle a heureusement accidentellement quelque chose, ce qui a causé l'explosion.

Train rapide.

Pressé Associé.

Topeka, Kansas, 12 février.—La compagnie de chemin de fer de Santa Fé vient d'accomplir une autre prouesse en battant sur son réseau de l'ouest ses anciens records de plusieurs minutes.

Le train numéro 4 dit Santa Fé-California, composé d'un wagon mixte, d'un wagon-restaurant et de trois lourds Pullmans, a franchi la distance qui sépare La Junta, Colorado, et Dodge City, Kansas, 204 milles, en trois heures et 44 minutes. En déduisant dix minutes pour les ralentissements, la prise d'eau, etc., on trouve que le train a marché à une vitesse de 56,7 milles à l'heure.

C'est une vitesse supérieure à celle de l'express de l'Etat-empire, entre New York et Buffalo, et les fonctionnaires de la compagnie de Santa Fé sont très fiers de cette prouesse.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Drame d'amour.

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

La journée de huit heures.

Pressé Associé.

New York, 12 février.—Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, est depuis deux jours à New York. Son but est de décider les unions ouvrières de la ville à entrer dans la journée de huit heures.

D'après le plan actuel des leaders ouvriers la journée de huit heures sera demandée à la date du premier mai par des associations comprenant un million d'hommes.

La Fédération américaine fera cette demande par métiers. D'après les leaders de grandes grèves éclateront avant la fin de la bataille.

Les tentatives précédentes faites pour obtenir des grands patrons la journée de huit heures ont échoué.

Le succès de la grève récente des mineurs, à laquelle ont pris part deux mille hommes ont pris part, a encouragé la Fédération à se préparer une grande bataille.

Les leaders préparent actuellement des plans qui, estiment-ils, leur assureront la victoire.

M. Gompers a l'intention de confiner ses efforts jusqu'au premier mai, à décider les unions affiliées à la Fédération à prendre part au mouvement.

Il dirigera de son quartier général à Washington les travaux d'un groupe d'organisateur puissant. Il surveillera personnellement de nombreux préparatifs.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Drame d'amour.

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

La journée de huit heures.

Pressé Associé.

New York, 12 février.—Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, est depuis deux jours à New York. Son but est de décider les unions ouvrières de la ville à entrer dans la journée de huit heures.

D'après le plan actuel des leaders ouvriers la journée de huit heures sera demandée à la date du premier mai par des associations comprenant un million d'hommes.

La Fédération américaine fera cette demande par métiers. D'après les leaders de grandes grèves éclateront avant la fin de la bataille.

Les tentatives précédentes faites pour obtenir des grands patrons la journée de huit heures ont échoué.

Le succès de la grève récente des mineurs, à laquelle ont pris part deux mille hommes ont pris part, a encouragé la Fédération à se préparer une grande bataille.

Les leaders préparent actuellement des plans qui, estiment-ils, leur assureront la victoire.

M. Gompers a l'intention de confiner ses efforts jusqu'au premier mai, à décider les unions affiliées à la Fédération à prendre part au mouvement.

Il dirigera de son quartier général à Washington les travaux d'un groupe d'organisateur puissant. Il surveillera personnellement de nombreux préparatifs.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Drame d'amour.

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Le Croiseur San Francisco.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Le croiseur des Etats-Unis San Francisco et la canonnière Bancroft sont arrivés ici et sont allés rejoindre la canonnière des Etats-Unis, Helena.

Les Anglais à l'Exposition de 1900.

Pressé Associé.

Londres, 19 février.—La liste des membres de la commission royale qui doit représenter la Grande Bretagne, à l'Exposition de Paris, en 1900, telle qu'elle a été publiée, la semaine dernière par la « Gazette de Londres », a été faite par le Prince de Galles.

Le prince a rejeté la liste qu'avait dressée le gouvernement, déclarant que l'esprit de clique, dominait trop, et qu'il y avait là-dedans trop de toryes et d'unionistes. Il a ajouté que s'il était nommé président de la délégation, il voudrait choisir ses associés.

Le gouvernement est resté tout aburi, mais il a cédé.

Voyage de Menelick en Europe.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Le roi Menelick, d'Abyssinie, se prépare à faire un voyage en Europe. Il est en train de faire une collection de tous les objets d'un intérêt artistique, que l'on peut trouver en Abyssinie, pour en faire présent aux différents chefs d'Etat de l'Europe.

Sa Majesté compte que son voyage durera huit mois. Pendant son absence, le gouvernement de l'Abyssinie sera remis entre les mains de la Reine.

Inspection des fruits américains importés en Allemagne.

Pressé Associé.

Berlin, Allemagne, 12 février.—L'inspection des experts du gouvernement pour établir si l'insecte dit de San Jose peut vivre sur les fruits séchés au soleil continue.

M. Pitkin, consul des Etats-Unis, a envoyé aujourd'hui à l'ambassade un rapport établissant que sur quatre mille caisses de fruits arrivées cette semaine à Hambourg deux petits lots provenant de districts infectés de la Californie ont été refusés. Aucun lot de fruits du nord n'a été trouvé infecté jusqu'à présent.

Les fruits californiens refusés dans les derniers quinze jours avaient été envoyés de Sonoma.

On attend neuf cents caisses de fruits la semaine prochaine. Quelques lots peu importants arriveront ensuite.

L'enquête des fonctionnaires est absolument impartiale. Seuls des échantillons sont pris pour l'examen, mais cet examen est assez long.

Essai d'un emprunt de l'Espagne.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Il est maintenant reconnu que l'Espagne a fait appel à l'Angleterre pour un emprunt. C'est à ce fait que le marquis de Salisbury faisait allusion, lors de l'ouverture du Parlement, quand il disait que le gouvernement de la Chine n'était pas le seul qui eut besoin d'argent.

Suivant les rumeurs, la légation espagnole à Londres et les autres légations espagnoles dans les différents pays, ne sont pas régulièrement payées. Il y a des diplomates qui sont forcés de payer de leur poche les dépenses de leurs maisons.

Le gouvernement et l'incident de Lôme.

Pressé Associé.

Washington, 12 février.—La politique du gouvernement relativement à l'incident de Lôme peut être brièvement et sous bonne autorité définie de la façon suivante: « Le président attend le rapport complet du général Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, qui a annoncé dans un court rapport déjà envoyé qu'il enverrait des détails. »

En ce qui concerne les allusions personnelles de l'ancien ministre d'Espagne au président l'incident est clos. Aucune demande de désaveu n'a été faite et les intentions des autorités sont de ne pas en faire.

Si un désaveu était fait il serait considéré comme un acte de courtoisie.

Mais si les passages de la lettre qui mettent en question la bonne foi de l'Espagne sur les questions de réciprocité et d'autonomie dans l'île de Cuba ne sont pas désavoués volontairement, ils pourront être l'objet d'une correspondance diplomatique, quoique, comme il est dit plus haut, le président attendra le rapport complet du général Woodford avant de prendre une décision.

Ces points de la lettre de l'ex-ministre sont entièrement séparés des allusions personnelles qui ont eu pour résultat son départ de Washington.

Les fonctionnaires de Washington croient avec confiance que le gouvernement espagnol saisira prochainement l'occasion de désavouer les déclarations de son ancien ministre, en ce qu'elles tendent à commettre l'Espagne à une politique qui laisse des doutes sérieux sur sa bonne foi.

On considère qu'il est des plus désirables que le gouvernement n'ait aucun doute sur les vues réelles de l'Espagne sur des questions vitales qui ont été l'objet de négociations ou qui vont l'être prochainement.

Mort de l'enseigne Breckenridge.

Pressé Associé.

Washington, 12 février.—Le général Lee, consul général des Etats-Unis à la Havane, a envoyé hier au département d'Etat la dépêche suivante: « L'enseigne J. R. Breckenridge, du « Cushing », est tombé à la mer et s'est noyé quelques heures avant l'arrivée du navire dans ce port. Le corps a été repêché. L'enverrai le corps demain à Key West par l'Olivette, si cela est praticable; sinon je l'enverrai par le « Ashings ». Je renverrai de navire après le mauvais temps. »

Le département de la marine a donné l'ordre à un officier de marine de recevoir le corps qui arrivera demain à Key West par l'Olivette. Ils seront inhumés à Lexington, Kentucky, où était né le jeune officier.

Explosion.

Pressé Associé.

Ironwood, Michigan, 12 février.—Peter Binzi, Emmanuel Naimo et Michael Sada ont été tués dans la mine de Newport la nuit dernière par une explosion de poudre.

On croit qu'un des ouvriers avait ajusté une capsule à un bâton de poudre et qu'elle a heureusement accidentellement quelque chose, ce qui a causé l'explosion.

Train rapide.

Pressé Associé.

Topeka, Kansas, 12 février.—La compagnie de chemin de fer de Santa Fé vient d'accomplir une autre prouesse en battant sur son réseau de l'ouest ses anciens records de plusieurs minutes.

Le train numéro 4 dit Santa Fé-California, composé d'un wagon mixte, d'un wagon-restaurant et de trois lourds Pullmans, a franchi la distance qui sépare La Junta, Colorado, et Dodge City, Kansas, 204 milles, en trois heures et 44 minutes. En déduisant dix minutes pour les ralentissements, la prise d'eau, etc., on trouve que le train a marché à une vitesse de 56,7 milles à l'heure.

C'est une vitesse supérieure à celle de l'express de l'Etat-empire, entre New York et Buffalo, et les fonctionnaires de la compagnie de Santa Fé sont très fiers de cette prouesse.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Drame d'amour.

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

La journée de huit heures.

Pressé Associé.

New York, 12 février.—Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, est depuis deux jours à New York. Son but est de décider les unions ouvrières de la ville à entrer dans la journée de huit heures.

D'après le plan actuel des leaders ouvriers la journée de huit heures sera demandée à la date du premier mai par des associations comprenant un million d'hommes.

La Fédération américaine fera cette demande par métiers. D'après les leaders de grandes grèves éclateront avant la fin de la bataille.

Les tentatives précédentes faites pour obtenir des grands patrons la journée de huit heures ont échoué.

Le succès de la grève récente des mineurs, à laquelle ont pris part deux mille hommes ont pris part, a encouragé la Fédération à se préparer une grande bataille.

Les leaders préparent actuellement des plans qui, estiment-ils, leur assureront la victoire.

M. Gompers a l'intention de confiner ses efforts jusqu'au premier mai, à décider les unions affiliées à la Fédération à prendre part au mouvement.

Il dirigera de son quartier général à Washington les travaux d'un groupe d'organisateur puissant. Il surveillera personnellement de nombreux préparatifs.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Drame d'amour.

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

La journée de huit heures.

Pressé Associé.

New York, 12 février.—Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, est depuis deux jours à New York. Son but est de décider les unions ouvrières de la ville à entrer dans la journée de huit heures.

D'après le plan actuel des leaders ouvriers la journée de huit heures sera demandée à la date du premier mai par des associations comprenant un million d'hommes.

La Fédération américaine fera cette demande par métiers. D'après les leaders de grandes grèves éclateront avant la fin de la bataille.

Les tentatives précédentes faites pour obtenir des grands patrons la journée de huit heures ont échoué.

Le succès de la grève récente des mineurs, à laquelle ont pris part deux mille hommes ont pris part, a encouragé la Fédération à se préparer une grande bataille.

Les leaders préparent actuellement des plans qui, estiment-ils, leur assureront la victoire.

M. Gompers a l'intention de confiner ses efforts jusqu'au premier mai, à décider les unions affiliées à la Fédération à prendre part au mouvement.

Il dirigera de son quartier général à Washington les travaux d'un groupe d'organisateur puissant. Il surveillera personnellement de nombreux préparatifs.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Drame d'amour.

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

La journée de huit heures.

Pressé Associé.

New York, 12 février.—Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, est depuis deux jours à New York. Son but est de décider les unions ouvrières de la ville à entrer dans la journée de huit heures.

D'après le plan actuel des leaders ouvriers la journée de huit heures sera demandée à la date du premier mai par des associations comprenant un million d'hommes.

La Fédération américaine fera cette demande par métiers. D'après les leaders de grandes grèves éclateront avant la fin de la bataille.

Les tentatives précédentes faites pour obtenir des grands patrons la journée de huit heures ont échoué.

Le succès de la grève récente des mineurs, à laquelle ont pris part deux mille hommes ont pris part, a encouragé la Fédération à se préparer une grande bataille.

Les leaders préparent actuellement des plans qui, estiment-ils, leur assureront la victoire.

M. Gompers a l'intention de confiner ses efforts jusqu'au premier mai, à décider les unions affiliées à la Fédération à prendre part au mouvement.

Il dirigera de son quartier général à Washington les travaux d'un groupe d'organisateur puissant. Il surveillera personnellement de nombreux préparatifs.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Drame d'amour.

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

La journée de huit heures.

Pressé Associé.

New York, 12 février.—Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, est depuis deux jours à New York. Son but est de décider les unions ouvrières de la ville à entrer dans la journée de huit heures.

D'après le plan actuel des leaders ouvriers la journée de huit heures sera demandée à la date du premier mai par des associations comprenant un million d'hommes.

La Fédération américaine fera cette demande par métiers. D'après les leaders de grandes grèves éclateront avant la fin de la bataille.

Les tentatives précédentes faites pour obtenir des grands patrons la journée de huit heures ont échoué.

Le succès de la grève récente des mineurs, à laquelle ont pris part deux mille hommes ont pris part, a encouragé la Fédération à se préparer une grande bataille.

Les leaders préparent actuellement des plans qui, estiment-ils, leur assureront la victoire.

M. Gompers a l'intention de confiner ses efforts jusqu'au premier mai, à décider les unions affiliées à la Fédération à prendre part au mouvement.

Il dirigera de son quartier général à Washington les travaux d'un groupe d'organisateur puissant. Il surveillera personnellement de nombreux préparatifs.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Drame d'amour.

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

La journée de huit heures.

Pressé Associé.

New York, 12 février.—Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, est depuis deux jours à New York. Son but est de décider les unions ouvrières de la ville à entrer dans la journée de huit heures.

D'après le plan actuel des leaders ouvriers la journée de huit heures sera demandée à la date du premier mai par des associations comprenant un million d'hommes.

La Fédération américaine fera cette demande par métiers. D'après les leaders de grandes grèves éclateront avant la fin de la bataille.

Les tentatives précédentes faites pour obtenir des grands patrons la journée de huit heures ont échoué.

Le succès de la grève récente des mineurs, à laquelle ont pris part deux mille hommes ont pris part, a encouragé la Fédération à se préparer une grande bataille.

Les leaders préparent actuellement des plans qui, estiment-ils, leur assureront la victoire.

M. Gompers a l'intention de confiner ses efforts jusqu'au premier mai, à décider les unions affiliées à la Fédération à prendre part au mouvement.

Il dirigera de son quartier général à Washington les travaux d'un groupe d'organisateur puissant. Il surveillera personnellement de nombreux préparatifs.

Le yacht «Bucaneer».

Pressé Associé.

Middlesboro, Kentucky, 12 février.—Une dépêche spéciale de Gate City, Virginie, au « Herald » annonce que Mlle Mollie Vincent a tiré sur son amoureux, Taylor Wyatt, et s'est ensuite suicidée. Ils vivaient dans la vallée de Moccasin.

Le Croiseur San Francisco.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Le croiseur des Etats-Unis San Francisco et la canonnière Bancroft sont arrivés ici et sont allés rejoindre la canonnière des Etats-Unis, Helena.

Les Anglais à l'Exposition de 1900.

Pressé Associé.

Londres, 19 février.—La liste des membres de la commission royale qui doit représenter la Grande Bretagne, à l'Exposition de Paris, en 1900, telle qu'elle a été publiée, la semaine dernière par la « Gazette de Londres », a été faite par le Prince de Galles.

Le prince a rejeté la liste qu'avait dressée le gouvernement, déclarant que l'esprit de clique, dominait trop, et qu'il y avait là-dedans trop de toryes et d'unionistes. Il a ajouté que s'il était nommé président de la délégation, il voudrait choisir ses associés.

Le gouvernement est resté tout aburi, mais il a cédé.

Voyage de Menelick en Europe.

Pressé Associé.

Londres, 12 février.—Le roi Menelick, d'Abyssinie, se prépare à faire un voyage en Europe. Il est en train de faire une collection de tous les objets d'un intérêt artistique, que l'on peut trouver en Abyssinie, pour en faire présent aux différents chefs d'Etat de l'Europe.

Sa Majesté compte que son voyage durera huit mois. Pendant son absence, le gouvernement de l'Abyssinie sera remis entre les mains de la Reine.